

J'avais dix ans quand pour la première fois, j'ai découvert la mer, dans la ville du Tréport aux pieds des énormes falaises de craie. En me promenant sur les galets, j'aperçus au loin sur cette étendue calme et bleue, un voilier tout blanc. Jamais, à ce moment, je ne pensais que cinquante deux ans plus tard, je réaliserai un rêve, embarquer pour dix jours.

C'est la Route de l'Amitié 2011.

A Audierne, nous retrouvons nos amis, Stéphanie et Francis, sur leur voilier que nous connaissons déjà un peu. Il fait beau et nous assistons à l'arrivée des 170 bateaux de cette sympathique manifestation. Des vieux gréements et des voiles modernes, des grands et des petits, des beaux et des très beaux. Tout doit se caser dans le port et ça demande une sacrée organisation et de la diplomatie. A la fin, tout est prêt, mais Icare, voilier de Bruno, le président organisateur de ce truc fou, est encore sur béquilles et sans voiles. La solidarité ne fait jamais défaut, les copains Francis et Yvon arrivent pour le coup de mains.



Le soir, les audiernais et les touristes peuvent venir flâner et admirer une magnifique flottille. Et c'est gratuit, tout comme l'animation de rue d'une équipe de gais lurons aux chapeaux à fleurs, chantant dans une langue inconnue des autochtones : « Ils doivent être de Douarnenez. Là-bas, ils savent s'amuser ! » dit une dame. « Mais non, c'est les Dunkerquois ! » répond son mari connaisseur ! Et nous bien que de la banlieue de Lille, nous sommes très fiers de faire partie de la bande ! La journée se termine comme dans une certaine BD, autour d'une immense tablée de plus de 800 couverts, mais là, on n'a pas envie de suspendre les bardes dans les arbres, enfin pas toujours... Les festivités organisées par des bénévoles dévoués durent trois jours : randonnée pédestre jusqu'à Pont-Croix, sorties en mer, animations de rue, feu d'artifice et toujours des chants, des rires, des danses et des bateaux.

Lundi, départ vers Loctudy, les choses sérieuses commencent. La flotte se met en route dans la brume et le crachin et c'est une vision assez féérique. J'ai comme un flash, je pense au Titanic ; je corne à l'avant du bateau ; c'est terrible mais tout à coup la radio du bord me réveille : « avis de grand soif car il est midi moins le kir ! ». Puis d'autres, plus sérieux venant des yoles qui n'ont pas l'aide du vent pour avancer. L'accueil à Loctudy est royal : apéro à volonté et en musique, dégustation des demoiselles, un magnifique soleil couchant pour illuminer le repas et le festnoz clôturé par un feu d'artifice. Superbe !



Le lendemain, en route pour Concarneau, sous le soleil mais toujours sans beaucoup de vent. Au port, les bénévoles ont fait fort aussi : ils sont allés jusqu'à commander une marée très haute pour qu'on accède facilement au quai. Je crois même qu'on a du descendre d'une marche ! Et là aussi, animations, apéro, banquet à la belle étoile, chants bretons, feu d'artifice ! La routine quoi !



Enfin ! Pour faire route jusque Groix, on a eu l'impression d'être sur un voilier ! On a pu entendre le vent et la mer ; on a même vu des dauphins jouer autour du bateau. Bien sûr, maintenant, il y a trop de vent. On n'est jamais content ! Une petite laine pour la soirée et attention de bien tenir sa vaisselle en carton mais tout se passe bien quand même. Le lendemain, mauvaise nouvelle : vent de force jusqu'à 7 annoncé ! Les gros costauds pourraient tenter la traversée vers le Bono, mais les plus petits, les yoles avec leurs rameurs et les petits bélugas qui ressemblent à des jouets ? C'est là que la Route de l'Amitié mérite son nom : c'est tous ou personne.

L'étape est annulée. C'est la tuile. Bruno prévaut la sécurité : « dans quelques années, on oubliera l'étape supprimée du Bono mais s'il y avait eu un mort, ou plus, cela entacherait à jamais cette route ». Dommage pour ceux du Bono qui ont peiné et pour nous qui ne connaissons pas cette année le golfe du Morbihan, mais heureusement pour les Grognons ou plutôt les Grésillons à qui une soirée improvisée à la dunkerquoise va faire le plus grand bien. Il y a



même du Champagne offert par La Grande Hermine. Nous profitons donc de cette journée de « congé » à Groix pour ranger un peu le bateau.

C'est un univers particulier, un bateau, surtout quand le capitaine est pointilleux: « on ne pose rien sur la table à cartes », « l'escalier n'est pas une étagère! ». Et ma cabine, qui est toute petite, où je dois me contorsionner pour me coucher, où je ne retrouve jamais rien, ce qui fait que je suis sans cesse houspillé par ma femme. Des antipathiques ont même ricané à l'adresse de nos hôtes : « tiens, vous avez embarqué Chouchou et Loulou ! »

Vendredi matin, il faut dépatouiller les bateaux, parce que dans un petit port, c'est assez folklorique, les bateaux ne sont pas

seulement à couple, c'est une vraie, comment dire

Une fois le dernier marin réveillé, on peut partir vers Houat. Que c'est beau, les petits ports, tous ces ilots, les côtes au loin, les bateaux devant, les bateaux derrière et la mer... la mer... Houat est une petite île séduisante, il faudra y revenir, car c'était trop court.

Dernière étape déjà, vers Port-Louis, le grand final ! Dernière arrivée de la pacifique armada, en longue file, sous les remparts de la citadelle où de nombreux curieux nous admirent. Dernier accueil chaleureux des bénévoles. Tiens, des tentes sont prévues ici ! Je crois qu'ils ont eu du nez. Le temps est gris et les invités à l'apéro du Cap-Sizun ne tarderont pas à l'être aussi.

Demain, visite de la ville et en soirée, remise des trophées. La Route de l'Amitié n'est pas une course, pas une compétition, mais il y a quand même des récompenses, remises par les différents sponsors et en particulier, le prix de la SNSM, remis à l'équipage qui a le mieux respecté la sécurité et surtout le trophée des trophées, magnifique sculpture en bois, que les vainqueurs se transmettent tous les deux ans après y avoir gravé leur nom. Les critères d'attribution sont assez mystérieux, mais qu'importe ! Tous ces prix sont octroyés dans la bonne humeur. On écoute avec indulgence les discours des notables locaux. On applaudit tous les copains de route qui montent sur le podium. Les Dunkerquois ne semblent rien avoir cette année, mais on n'est pas venu pour ça. Et pourtant, qu'elle n'est pas notre surprise d'apprendre que le trophée des trophées est finalement attribué aux 9 bateaux des Marins de la Citadelle de Dunkerque, les enfants de Jean Bart, pour leur contribution à l'animation tout au long de cette manifestation et tout ça avec Yvon, président de l'Association !



Couronnement de cette belle aventure : les plus beaux bateaux pavoisés, dont Céphéides et Icare, sont invités à faire une entrée triomphale dans le port de Lorient, en plein festival inter celtique. C'est vraiment une grande réussite, vive la Route de l'Amitié 2011 !



Pour conclure, je dirais que j'ai réalisé mon rêve, un vieux rêve. Au fait, le voilier de Stéphanie et Francis s'appelle « Vieux Rêve » comme un mystérieux hasard.

Jean Dominique, Equipier.